

ROBERT GLASSER

Secrétaire général de CARE International

Perspectives de l'Afrique sub-saharienne (implosion / décollage) à l'égard des deux facteurs suivants : croissance de la population et changement climatique.

- Nous vivons une ère sans précédent.

Depuis les débuts de l'humanité, la population mondiale n'a augmenté que lentement, mais elle est train de doubler en l'espace d'une vie:

Elle est passée de 3 milliards en 1960 à plus de 6 milliards aujourd'hui. Elle augmentera d'au moins 3,5 milliards d'ici à 2050.

- 10% de toutes les personnes qui ont vécu au cours des 50 000 ans de l'histoire humaine seront en vie, à un moment donné, durant la période de 90 ans entre 1955 et 2045.
- La quasi-totalité de cette augmentation proviendra des pays en développement.

En Afrique sub-saharienne, la population est susceptible d'augmenter de 770 millions de personnes aujourd'hui à un maximum de 2 milliards de personnes d'ici à 2050. Il s'agirait du taux de croissance démographique le plus élevé au monde (2,5% / an).

Prenons le Nigeria: En 1950, la population était de 33 millions de personnes. Depuis lors, elle a plus que triplé. De plus, entre 1995 et 2050, il est prévu qu'elle triplera à nouveau pour atteindre plus de 330 millions de personnes (multipliée par 10 en un siècle!).

- Cela compromet sérieusement les efforts visant à réduire la pauvreté. La pauvreté en Afrique sub-saharienne est persistante et largement répandue.

Alors que dans le monde entier, le nombre de pauvres a chuté de façon spectaculaire (de 52% de la population en 1981 à 26% en 2005), il n'y a pas eu de changement de pourcentage en Afrique sub-saharienne. Approximativement, la moitié de la population vit dans la pauvreté (en termes absolus, le nombre de pauvres a presque doublé, passant de 200 millions à 380 millions de personnes).

- Ethiopie (comptant 77 millions d'habitants aujourd'hui et pouvant atteindre jusqu'à 170 millions d'ici à 2050 avec plus de 40% de personnes en dessous du seuil de pauvreté fixe par le gouvernement et 80% selon DFID).

En raison de la croissance démographique, les zones rurales éthiopiennes ressemblent désormais à un patchwork de petites parcelles.

Visite dans la partie orientale de la région d'Harage: Tentez de trouver un agriculteur qui alimente moins de 7 personnes. J'ai rencontré un agriculteur amputé d'un bras qui alimentait 15 personnes grâce à sa petite exploitation (son frère était mort). Une autre parcelle de l'autre côté de la route demeurait inexploitée parce que le voisin n'avait pas les ressources pour planter.

- Pour CARE International, l'une des plus grands ONGI dans le monde, avec plus de 60 bureaux pays et 15 000 employés, l'impact sur la pauvreté est clé.
- L'augmentation récente du prix des denrées alimentaires, lui-même une conséquence de la sécheresse, la croissance démographique et les schémas habituels de développement économique, aggravent le défi actuel de la sécurité alimentaire dans la région.



Dans la seule corne de l'Afrique, 17 millions de personnes sont actuellement menacées de famine.

Au cours de l'année, la nourriture est venue à manquer dans des endroits que où on l'aurait cru bien peu probable, des endroits où il n'y a pas eu de catastrophes naturelles, de mauvaises récoltes ou de conflits.

L'augmentation de l'exode rural : dans certaines parties du Sahel, nous avons vu des niveaux de migration saisonnière sans précédent (du Niger vers le Nigeria).

- Le changement climatique va exacerber ces problèmes. Entre autres choses, cela va aggraver les difficultés d'approvisionnement en eau, nuire à la production alimentaire et augmenter les cas de maladies.

La modélisation du climat indique que la fréquence et la gravité des catastrophes naturelles, y compris les inondations, les cyclones et les sécheresses, augmentera également.

- Une étude menée par CARE International a identifié les points chauds en Afrique sub-saharienne où les risques humanitaires sont élevés en raison des conditions climatiques changeantes.

- Les rapports des bureaux pays de CARE de cette région indiquent que le changement climatique a déjà un impact significatif.

QU'EST-IL NÉCESSAIRE DE DÉVELOPPER?

- De nouveaux axes de réflexion et des approches pratiques de l'aide humanitaire sont nécessaires afin de répondre efficacement aux défis imposés par la croissance démographique et les changements climatiques en Afrique sub-saharienne. L'aide doit être orientée vers la réduction des vulnérabilités plutôt que de simplement réagir aux situations d'urgence.

Pour chaque dollar investi dans la réduction des risques de catastrophe et dans la préparation, environ sept dollars sont économisés dans la réponse humanitaire d'urgence.

- Un élément clé de la réponse nationale et internationale doit être de remédier à la négligence consternante et le sous-investissement dans l'agriculture africaine.

- 70% de la région dépend de la production agricole. Sans amélioration de la productivité, les pays continueront à ne pas être en mesure de nourrir leurs populations actuelles, et encore moins celles anticipées dans le futur.

Au cours des 40 prochaines années, autant de nourriture devra être produite que ce que l'humanité a produit depuis les débuts de l'agriculture. En Afrique sub-saharienne, les ressources alimentaires devront être multipliées par trois (selon la publication du CGIAR).

Les marchés du carbone, qui font partie de la réponse globale au changement climatique, pourraient devenir une source importante de financement pour certains de ces travaux majeurs (en particulier dans le secteur de l'agroforesterie).

En 2025, les échanges de crédits d'émissions devraient mobiliser plus de US \$ 1000 milliards par an.

- Les pays de la région, avec le soutien de la communauté internationale, doivent impérativement concentrer leurs efforts afin de ralentir la croissance démographique explosive. L'éducation des femmes et des filles est la façon la plus efficace d'atteindre cet objectif crucial.

Un accès accru à la régulation des naissances: le taux de prévalence de la contraception reste de moins de 15% dans la région.

- Pour conclure: implosion ou décollage?



La croissance de la population est un indicateur de notre réussite. La raison de l'augmentation rapide de la population en Afrique est le déclin rapide de la mortalité infantile et juvénile, tandis que les niveaux de fécondité sont restés élevés et ne diminuent que lentement.

Ralentir la croissance démographique peut fonctionner et la révolution verte est possible (durant la précédente révolution verte, la productivité a augmenté de 4-10 kg / ha avant 1950 à 80-150kg/ha par la suite).

La croissance économique est possible malgré de nombreux inconvénients géographiques et le taux élevé de maladies.

On estime que le paludisme diminue le PIB de l'Afrique de près de 12 milliards de dollars par an.

Les politiques gouvernementales / corruption

Les pays riches: le protectionnisme commercial

IDE / croissance économique équitable et à grande échelle

L'aide a un rôle clé.